

berg. (a) On torréfie cette Mine, on en fait la lessive; on laisse reposer cette dernière pour la rendre plus pure. On fait évaporer ensuite & cristalliser. On calcine légèrement les cristaux qu'on a obtenus, on les fait fondre dans l'eau, on laisse reposer la dissolution & on la décante. On fait ensuite évaporer la liqueur décantée, & on fait dessécher la masse saline qu'on a obtenue. Le *Vitriol blanc* a pour base principale le Zinc uni à l'acide vitriolique; mais il contient encore plusieurs autres substances métalliques, telles que du plomb, du fer & du cuivre. On peut en séparer ces deux dernières par la dissolution dans l'eau & le repos (b). On ne doit pas confondre le vrai *Vitriol blanc* avec la calcination du *Vitriol Martial*, par laquelle on lui fait perdre sa couleur verte & on lui en fait prendre une blanche. On n'emploie le *Vitriol blanc* qu'à l'extérieur comme styptique. Il entre dans la composition du *Sel de Vitriol*, dans l'*Eau Alumineuse*, & l'*Eau vitriolique camphrée* de cette Pharmacopée. Il entre encore dans l'*Eau Styptique*, l'*Emplâtre Diapalme*, le *Collyre détersif* & le *Baume verd de Metz* du Dispensaire de Paris.

S U P P L E M E N T

A la lettre V.

VANILLE. *Vanilla flore viridi & albo, fructu nigrescente.*
Plumer. nov. gener. *Angl.* Vanile. *Ital.* Vaniglia. *Allem.*
Vanilien.

Cette plante qui rampe & s'attache aux arbres comme le Lierre, vient en Amérique. On en trouve dans le Pérou, dans le Mexique & dans l'Isle de Saint-Domingue. On nous en apporte la Silique, seule partie de la plante dont

(a) Voyez Cartheuser, *Fun-* || *masiques* de Cramer, tom. 2. pag.
dam. Mat. Med. tom. 1. pag. 410. || 224. & suiv.
& suiv. & les *Elemens de Doci-* || (b) *Ibid.*

on fasse usage. Cette Silique est longue d'environ six pouces ; elle est un peu aplatie, ridée, un peu mollasse, d'un rouge foncé extérieurement. Elle renferme une substance pulpeuse, rousâtre, grasse, d'une odeur & d'une saveur aromatiques & agréables. Cette pulpe renferme de petites semences noires & luisantes. On doit choisir la *Vanille* récente, qui ne soit point trop sèche ni trop humide, d'une odeur agréable, & prendre garde qu'elle n'ait été frottée d'huile ou de baume.

La *Vanille* est cordiale, sudorifique, stomachique, mais elle porte de la chaleur. On en fait peu d'usage en Médecine. On l'employe dans la composition du Chocolat, pour communiquer à ce dernier un goût plus agréable, & le rendre moins pèsant sur l'estomac ; mais en même-tems la *Vanille* échauffe beaucoup, & les constitutions chaudes & bilieuses doivent préférer le Chocolat dans lequel on n'a point fait entrer cette Silique ou du moins celui dans lequel elle ne se trouve qu'en très-petite quantité. Le Dispensaire de Paris fait entrer la *Vanille* dans l'*Eau Royale de Miel* & dans l'*Esprit volatil aromatique huileux*.

VELAR ou TORTELLE. *Erysimum vulgare*. C. B. P. & I. R. H. *Eruca hirsuta*, *siliquâ cauli appressâ*, *Erysimum dicta*. Raii Hist. *Verbena fœmina*. Trag. Angl. Hedge-Mustard. Ital. Erismo. Allem. Wilder Werg-Senff.

Cette plante est très-commune aux environs de Paris, dans les lieux incultes & le long des hayes. On se sert de ses feuilles & de ses sommités. Les feuilles du *Velar* sont assez grandes, surtout vers le bas de la tige ; elles sont velues & divisées en plusieurs lobes qui sont en quelques manières triangulaires : ses fleurs sont en croix, elles sont jaunes, petites & disposées en épis le long de la tige, qui est menue & s'éleve assez haut.

Cette plante est discutive, fondante & résolutive. Elle est propre à diviser les mucosités qui remplissent quelquefois le Larinx & les Bronches : c'est par cette raison qu'on la donne avec succès contre l'enrouement, qui reconnoît souvent pour cause l'abondance du *Mucus* de ces parties devenu trop épais. Quelques Auteurs regardent aussi l'*Ery-*

simum comme antiscorbutique. Le Dispensaire de Paris prépare avec les feuilles & les sommités de cette plante un *Syrop simple* & un *Syrop composé*.

VERONIQUE. VERONIQUE MASLE. THÉ DE L'EUROPE. *Veronica, mas supina & vulgatissima*. C. B. P. & I. R. H. *Angl.* Male Speedwell. *Ital.* Veronica maschia. *Allem.* Ehrenpreiss, Heyl aller Schaeden, Wund-kraut.

On trouve plusieurs espèces de *Veronique* dans les bois des environs de Paris. L'espèce qu'on a nommée *Mâle*, quoique sans raison, est celle qu'on préfère & qu'on employe. Cette plante pousse des tiges menues, rondes, un peu velues & qui rampent ordinairement sur la terre; ses feuilles naissent opposées, elles sont d'un assez beau verd, arrondies, dentelées à leurs bords, légèrement velues; lorsqu'on les froisse entre les doigts, elles ont une légère odeur balsamique; leur saveur a un peu d'amertume & d'astringion. Ses fleurs sont disposées en épi: elles sont composées d'un seul pétale découpé en quatre parties qui forment une espèce de rosette. Elles sont ordinairement bleues. On employe les feuilles de la *Veronique* & rarement ses fleurs.

La *Veronique* est vulnérable, apéritive, légèrement diurétique & pectorale. Plusieurs Auteurs lui ont donné des éloges outrés. Si elle ne les mérite pas tous, il faut convenir qu'elle en mérite une partie. Elle remédie aux langueurs d'estomac. Quoiqu'elle ne puisse être mise au nombre des plantes aromatiques qui contiennent une huile essentielle, & un esprit recteur abondant, elle renferme un principe (a) mobile & spiritueux, qui a quelque chose de balsamique, & qui est propre à porter son impression sur les fibrilles nerveuses & à appaiser leurs oscillations. La *Veronique* est aussi un diurétique très-doux & capable de prévenir les obstructions qui peuvent se former dans les tuyaux destinés à la sécrétion & à l'excrétion de l'urine. L'usage des lavemens dans lesquels on fait entrer cette plante, est très-utile dans plusieurs coliques causées ou par les vents ou par la viscosité du *Mucus* intestinal qui a perdu la consistance qu'il doit

(a) Cartheuser, *Fundam. Mater. Med.* tom. 1.

avoir. On recommande encore la *Veronique* dans les migraines & les maux de têtes. Cette plante peut y convenir en rectifiant les mauvaises digestions qui sont souvent la cause de ces fortes d'incommodités. On employe ordinairement la *Veronique* en infusion théiforme. On s'en sert aussi en décoction & en Extrait, mais elle perd par ces deux derniers moyens le principe volatil dont elle est impregnée, & n'a plus que les qualités d'un amèr léger & tonique. On se sert aussi de la *Veronique* extérieurement comme vulnéraire & détersive. Les feuilles de *Veronique* entrent dans l'*Eau vulnéraire*, dans le *Baume du même nom*, dans l'*Onguent mondificatif d'Ache*, &c. du Dispensaire de Paris.

VERS DE TERRE. *Lumbrici seu Vermes Terrestres*. officin. *Angl.* Worms. *Ital.* Lumbrici. *Allem.* Regen-Wuermer.

Le *Ver de Terre* est un insecte hermaphrodite, de la grosseur d'une plume d'oye, long d'environ un doigt, dont le corps est composé de plusieurs anneaux, qui servent à cet animal qui n'a point de pieds, à se porter d'un lieu à un autre, par la contraction & le relâchement alternatifs qui se font dans les fibres qui composent ces anneaux. On trouve cet insecte partout, & principalement dans les terres grasses & fumées.

On employe les *Vers de Terre* intérieurement & extérieurement. Ils paroissent contenir un sel analogue au Nitre, & sont apéritifs & diurétiques. Lorsqu'on s'en sert intérieurement, on les met en poudre après les avoir fait sécher. J'en donnerai la préparation dans la suite. Frideric Hoffman (a) regarde la poudre de *Vers de Terre* comme un très-bon antispasmodique & épileptique. Il recommande de prendre ces insectes au mois de Mai. Extérieurement les *Vers de Terre*, sont résolutifs & nervins. Le Dispensaire de Paris en prépare une huile par infusion & décoction & les fait entrer dans l'*Emplâtre de Vigo*.

VERVEINE. *Verbena communis cœruleo flore*. C. B. P. & I. R. H. *Verbena recta*. Dod. Pempt. *Angl.* Vervein.

(a) *In notis ad Pharmacopœam Spagyricam Poterii*. Oper. Supplem. *Ital.*

Ital. Verbena. *Allem.* Eisenkraut, Taubenkraut, Eisenhart.

Cette plante est commune aux environs de Paris. On employe ses feuilles & ses sommités. Les feuilles de la *Verveine* sont opposées, découpées profondément, d'un verd plus foncé supérieurement qu'en dessous. Leur saveur est amère & désagréable. Ses fleurs sont petites, labiées, d'une couleur bleue ou blanchâtre.

Cette plante passe pour vulnéraire. On la recommande encore contre la Rage. Elle entre dans l'*Eau vulnéraire*, l'*Emplâtre de Bétoine*, la *Poudre contre la Rage*, &c. du Dispensaire de Paris.

VINCA PERVINCA. PERVENCHE. *Clematis Daphnoides*. C. B. P. *Angl.* Perwinckle. *Ital.* Pervinca. *Allem.* Wintergrun, Singruen, Ingruen.

On employe indifféremment les feuilles de deux espèces de *Pervenche*, qu'on trouve dans les bois & dans les hayes. La première est nommée

GRANDE PERVENCHE. PERVENCHE A GRANDES FEUILLES. *Pervinca vulgaris Latifolia*. I. R. H. Ses feuilles sont portées sur de longues queues; elles sont opposées, assez larges, finissant en pointe, d'un beau verd luisant, d'une saveur amère & un peu austère. L'autre espèce est nommée

PETITE PERVENCHE. PERVENCHE A FEUILLES ÉTROITES. *Pervinca vulgaris Angustifolia*. I. R. H. Elle ne diffère de la première que par ses feuilles qui sont plus étroites, & en général toutes ses parties sont plus petites.

Les feuilles de *Pervenche* sont vulnéraires & astringentes. On en fait peu d'usage intérieurement. On la fait cependant entrer quelquefois dans les décoctions & les tisannes antidyssenteriques, pour raffermir & resserer les fibres des intestins. Les feuilles de *Pervenche* entrent dans l'*Eau vulnéraire*, dans l'*Onguent mondificatif d'Ache* & dans le *Baume Opodeltoch* du Dispensaire de Paris.

VINCETOXICUM. DOMPTE - VENIN. *Asclepias albo flore*. C. B. P. & I. R. H. *Vincetoxicum*. Dod. Pempt. F ff

Hirundinaria. Trag. *Angl.* Swallow Wort, Tame Poison.
Ital. Vincetossico. *Allem.* Schwalben.

On n'employe ordinairement que la racine de cette plante qu'on trouve aux environs de Paris, & surtout dans le Bois de Boulogne. Cette racine est composée de plusieurs fibres déliées qui partent d'un tronc commun qui est jaunâtre intérieurement, blanchâtre au-dedans. L'odeur de cette racine est assez désagréable; sa saveur a de l'acreté mêlée d'une légère amertume qui excite des nausées.

Cette racine contient quelques parties volatiles actives, mais en petite quantité. Elle est légèrement stimulante, cordiale & diaphorétique. On en fait usage dans la Cachexie, & dans la suppression des Regles qui reconnoît l'atonie pour cause. Sa dose en poudre est depuis ʒj. jusqu'à ʒʒ. Le Dispensaire de Paris en prépare un *Extrait* qu'il fait entrer dans la *Thériaque Céleste*. Il employe la racine du *Vincetoxicum* dans l'*Orviétan*.

VINETTIER. ÉPINEVINETTE. *Berberis Dumetorum*. C. B. P. & I. R. H. *Spina acida sive Oxyacantha*. Dodon. Pempt. *Uva ursi*. Quorumdam. *Angl.* Barberry Busch. *Ital.* Crespino. *Allem.* Erbselen, Saurachbeer, Weinnaegelein.

On trouve cet arbrisseau dans les Bois des environs de Paris, & on le cultive dans les Jardins. On employe ses fruits & ses semences. Les premiers sont oblongs, cylindriques; d'une couleur verte & jaunâtre d'abord, qui devient rouge dans la maturité. Ce fruit est rempli d'un suc acide & assez agréable. On trouve dans sa pulpe une ou deux petites graines, d'une couleur pâle, & d'une saveur acerbe. Le suc des fruits d'*Epinevinette* est rafraîchissant, propre à appaiser la soif, & astringent. Les semences sont dessicatives & astringentes. Le Dispensaire de Paris prépare un *Syrop* & un *Rob* avec le suc de ces fruits, & fait entrer ce même suc dans le *Syrop de Corail*, &c. Il employe les semences dans la *Poudre astringente*, l'*Electuaire Diaprun*, le *Diascordium*, &c.

VISCUS ou VISCUM. GUY. *Viscum Baccis albis*. C. B. P. & I. R. H. *Viscus Quercus & aliorum arborum*. J. B. *Angl.* Miffeltoe. *Ital.* Vischio. *Allem.* Mistel.

Le *Guy* est une plante du genre de celles qu'on nomme Parasites, parce qu'elles croissent sur l'écorce de différens arbres auxquels elles sont fortement attachées. Les tiges que pousse le *Guy* sont ligneuses, compactes, d'une couleur verte, brune & foncée en dehors, d'un blanc jaunâtre intérieurement. Il sort de ses tiges plusieurs autres rameaux flexibles, entrelassés les uns dans les autres. Les feuilles de cette espèce d'arbrisseau naissent opposées. Elles sont assez épaisses, oblongues, & ont quelque ressemblance avec celles du Pourpier. Les fleurs qui naissent sur les nœuds des branches, sont composées d'un seul pétale blanc divisé en quatre parties. Il succède à ces fleurs dans les individus femelles, une baye ovale, molle, lisse, luisante & de couleur blanche. Le *Guy* vient sur le Chêne, sur le Tilleul, le Bouleau, le Frêne & plusieurs autres espèces d'arbres. On préfère celui qui vient sur le Chêne. On n'emploie ordinairement en Médecine que son bois. On recommande de couper le *Guy* en hyver, de choisir un tems sec & froid & de le faire sécher avec attention.

Le bois du *Guy de Chêne* a passé de tous les tems & est encore regardé comme un très-grand antispasmodique & un spécifique contre l'Épilepsie, surtout celle des enfans. Quoiqu'on ait outré peut-être les louanges qu'on a données à ce remède, on doit convenir qu'on en voit quelquefois de bons effets: on le donne rarement seul, & on lui joint d'autres substances auxquelles on attribue les mêmes vertus antispasmodiques. Il est par conséquent difficile de juger si c'est au *Guy de Chêne* qu'on doit attribuer les bons effets qui suivent quelquefois l'usage de ces sortes de remèdes. On l'a donné cependant quelquefois seul, & on en rapporte des observations qui paroissent prouver ses avantages. Sa dose est en poudre depuis ʒʒ. jusqu'à ʒj. ou ʒij. On le donne aussi en infusion dans le vin & sa dose est alors de ʒʒ. sur ʒvj. ou ʒviij. de liqueur. Le *Guy de Chêne* entre dans la *Poudre Antispasmodique* & la *Poudre de Guttete* du Dispensaire de Paris.

UMBILICUS VENERIS. NOMBRIL DE VENUS.
ESCUDES ou ESCUELLES COMMUNES. *Cotyledon*
Fff ij

major. C. B. P. & I. R. H. Cotyledon Umbilicus Veneris. Clus. Hist. Angl. Navelwort. Ital. Ombilico di Venere. Allem. Fraven-Nabel, Donner-Kraut.

On n'employe que les feuilles de cette plante qui vient dans les Provinces Méridionales de la France. Ces feuilles sont portées sur de longues queues. Elles sont rondes, un peu concaves en-dessous, épaisses, pleines de suc, d'une couleur de verd de Mer, d'une saveur fade & visqueuse. Les feuilles de cette plante sont adoucissantes : on ne les employe qu'à l'extérieur. Elles entrent dans l'*Onguent Populeum* du Dispensaire de Paris.

X

XYLOALOES. BOIS D'ALOEES. *Agallochum, Xilaloës & Lignum Aloes. officin. Lignum Paradisi, Lignum sanctæ Crucis. Quorumd. Angl. Aloes Wood. Ital. Legno Aloe. Allem. Paradies-Holts.*

On nous apporte ce bois de la Chine, de Sumatra, de Cambaye & de la Cochinchine ; mais on ne connoît pas bien l'espèce d'arbre qui le produit. Il y a plusieurs espèces de ce bois. La plus estimée est celle qu'on nomme *Calambac* ; mais on en rencontre rarement en Europe. Celle qu'on trouve communément dans les boutiques est en morceaux de différente grosseur, compacts, assez péfants, d'une couleur roussâtre & de rouille de fer. On y remarque aussi des endroits noirâtres qui paroissent moins durs & comme résineux. Ce bois a une odeur résineuse, agréable, surtout lorsqu'on le brûle ; sa saveur est aromatique & a un peu d'amertume & d'acreté. Malgré l'odeur & la saveur aromatique du *Bois d'Aloës*, il contient très-peu de parties volatiles & d'huile essentielle (a). Il paroît même que sa saveur vient plutôt de sa partie gommeuse que de la résineuse, quoique cette dernière y soit en plus grande quantité (b).

(a) Voyez Cartheuser, *Fund. Mat. Med.* tom. 2. p. 149. & 150. || (b) *Ibid.*